



Bulletin N° 27 – Février 2017

ASSOCIATION FRANCE - GRÈCE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY

ÉDITORIAL

Un évènement se répétant chaque année depuis 14 ans devient-il une tradition ? En tout cas, nous n'avons pas raté celui qui nous réunit à Vaux en janvier pour un moment très convivial de danses, de jeux et de douceurs grecs, et je peux, sans être devin, vous donner d'ores et déjà rendez-vous en janvier prochain. Et finalement, l'année se passe comme une succession d'instantanés obligés ou souhaités. Notre Assemblée Générale, tenue le 11 février, a une nouvelle fois montré l'engagement de chacun des membres au bon fonctionnement de notre association. Les différents rapports moral, financier et d'orientations qui se sont succédé ont permis à l'assemblée de voir concrètement le dynamisme d'Ikona, car à force de participer à tout, on finit par oublier que le programme de l'année est particulièrement chargé ! Repas, rallye, conférences sont autant de moments et d'expressions de nos actions. Et cette année, comme vous le savez, nous avons engagé une action d'entraide en faveur des occupants de camp de réfugiés de Mysrini (Kylini-Andravida – Grèce) et nous sommes toujours à leur écoute pour leur apporter ce dont ils auraient besoin, selon nos moyens. Merci à vous tous qui avez permis déjà de leur offrir un peu de ce qui leur manque et j'en profite pour relancer un appel aux dons, entre autres de machines à coudre !

L'année 2017 sera encore une fois l'occasion de nous retrouver régulièrement lors des conférences, du rallye ou des stages de danse, et pour certains d'entre vous, lors du voyage dans le Péloponnèse en septembre... que ces chanceux nous ramènent tout ce que leurs yeux et leurs oreilles pourront retenir !

Fabrice Henrion

SUR VOTRE AGENDA

Vendredis : 10 févr, 10, 17 et 24 mars, 14 avr, 5, 12 et 19 mai, 2, 16 et 30 juin 2017 : danses 18/20 h. Maison de quartier Piedalloues, Auxerre.

Samedi 11 février : AG de l'Association à 10h aux *Eliès*. Repas possible ensuite avec réservation

Samedi 11 mars : « conférence-dégustation-repas » autour du vin grec (limité à 35 pers. et payant) : Les usages du vin en Grèce antique (Claude Béziers)

Vendredi 24 mars : Lecture publique du chant IX de *l'Odyssée* à la bibliothèque J. Lacarrière d'Auxerre à 10h dans le cadre du festival européen latin grec

Vendredi 31 mars : Conférence de Fabrice Robert : Les origines de l'univers dans la mythologie grecque, du chaos au cosmos, salle Anna, Auxerre à 18h 30

Dimanche 14 mai : Rallye pédestre à Saint Cyr les Colons. RDV à 9 h devant la Salle des fêtes. Thème : *Eole*

Voyage en Grèce : du 13 au 20 septembre : Sites antiques classiques, Mystra et Spetses. Complet

Vendredi 6 octobre : Conf. musicale autour de Manos Hadjidakis, maison de quartier Piedalloues, 19 h 30

VAUX TOUJOURS ET ENCORE

Plaisir pour 70 personnes de revenir à Vaux chaque année, le dernier weekend de janvier, d'être ensemble autour de la Grèce, sa culture, sa gastronomie...

Cette année, les danseurs étaient nombreux et l'animation fut constante et en progression jusqu'aux danses finales presque professionnelles et en costumes pour certains !

Le quiz de Dominique et Roger pris de haut au départ comme d'habitude, a plongé tout le monde dans une intense réflexion et une concentration soutenue. Difficile de reprendre « les copies »...

TSVP

Quand ce qu'on a appelé la *crise de la dette grecque* s'est faite plus manifeste, je me suis interrogé, modeste professeur de philosophie retraité : que pouvais-je faire pour les Grecs ? Certes multiplier l'accompagnement de voyages culturels en Grèce pour renforcer la part de l'économie fondée sur le tourisme, mais aussi faire un cours à l'Université pour tous de Dijon sur ce que nous devons à la Grèce, sur son héritage. Sujet souvent traité par le passé.

J'ai donc commencé par me demander ce qu'est un héritage : c'est **indissolublement ce qu'une génération transmet**, mais **c'est aussi ce que les héritiers en font**, le protégeant ou le laissant aller à vau-l'eau, de toutes façons le transformant. J'ai donc fait des recherches sur l'histoire de cet héritage, histoire dont certains aspects sont bien connus, mais dont d'autres sont complètement méconnus.

La Grèce a presque toujours fait l'admiration des «élites» politiques et intellectuelles du monde occidental. Des intellectuels romains de l'époque républicaine, en dépit des destructions des conquêtes romaines : c'est à Cicéron que nous devons la connaissance d'auteurs dont les textes ont été perdus. Et les empereurs romains comme Adrien ou un orateur comme Hérode Atticus, qui ont laissé quelques souvenirs à Athènes, ont été des philhellènes militants. Les innombrables statues de marbre que nous admirons dans les musées sont le plus souvent des copies d'originaux grecs en bronze. Originaux qui le plus souvent n'ont été conservés que par les naufrages...

Il n'y a qu'une seule exception à cette admiration : c'est la furie destructrice de la quatrième croisade à Constantinople en 1204. Les Byzantins ne reconnaissent pas l'autorité du pape, cela suffit aux yeux de Villehardouin à légitimer les pillages, les destructions, les rapines de ce qui leur plaît, les meurtres, les viols... Les Ottomans conquérant Constantinople seront bien plus respectueux du patrimoine et tolérants d'un point de vue religieux : il suffit que les non-musulmans payent un impôt...

A la veille de la Renaissance, des intellectuels et clercs byzantins vont en Italie, ambassadeurs d'un rapprochement avec l'Eglise de Rome, et enseignent le grec. Ils seront les intermédiaires décisifs de la redécouverte en occident de l'incroyable diversité de la littérature grecque antique. Sa lecture, sans cesse renouvelée, confrontée aux découvertes archéologiques, est encore aujourd'hui une des sources de notre approfondissement et du renouvellement incessant dans la compréhension de cette civilisation.

Au début, la littérature antique est éditée en grec – notamment à Venise d'où viennent des Bibles encore visibles

dans les monastères grecs –, puis traduite en latin. Ce n'est qu'au XVII^e siècle que se développent les traductions en langues vernaculaires, français, anglais, allemand... des grands textes grecs. Non sans un certain impérialisme culturel qui fait latiniser les terminaisons de noms propres et les noms de dieux. Au XVII^e et XVIII^e siècles se multiplient les grands voyageurs, qui vont redécouvrir les grands sites antiques, Delphes, Athènes, les îles...

En France, on ne peut ignorer deux personnages exceptionnels : le Marquis de Nointel, ambassadeur de Louis XIV, qui renégocie les *Capitulations* avec le sultan, mais obtient des Ottomans de faire prendre des croquis des sculptures de Phidias au Parthénon – quelques années avant l'explosion qui le ravage – et pose au Musée de l'histoire d'Athènes fier comme un ambassadeur du grand roi devant une Athènes couverte de minarets ! Dans une lettre à Louis XIV, il suggère, plus de cent ans avant Lord Elgin, de piller les sculptures du Parthénon.

Autre personnage extraordinaire, le jeune Choiseul-Gouffier part avec des artistes, des géographes ayant pour ambition de publier un ouvrage d'art dont le premier tome, monument de l'histoire du livre, paraîtra sous le titre à la mode de *Voyage pittoresque*... Dans la préface, il suggère au roi, à l'empereur d'Autriche Joseph II et à Catherine II de s'allier pour expulser les Ottomans de Grèce. Il deviendra ambassadeur auprès du sultan à condition de retirer son ouvrage de la vente. Il fuit la Révolution française auprès de Catherine II, mais quand il revient sous l'Empire, Napoléon et Denon ont mis l'embargo sur les œuvres qu'il a pillées, en souffrance à Marseille : c'est la base de la collection grecque du Louvre.

Enfin, et j'en terminerai par là, vient tout le mouvement philhellène qui se renforce pendant la guerre de libération et ses suites : la lecture des textes des grands écrivains, par exemple de gens si opposés dans leurs idées politiques que Lamartine ou Chateaubriand, suggère que leur amour de la Grèce passe d'abord par le projet politique qu'ils souhaitent pour leur propre pays. L'amour de la Grèce se prolongera à la fin du XIX^e siècle par un philhellénisme d'extrême-droite dont Mauras, Coubertin – en dépit des occultations – sont des représentants. Après la guerre de 1939-45, le *Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes Louis Gernet* (créé en 1964), avec Jean-Pierre Vernant, son créateur, Pierre Vidal-Naquet, Marcel Detienne, Nicole Loraux et d'autres, donneront aux études grecques un renouveau fondé en particulier sur les sciences humaines, ethnologie, psychanalyse...

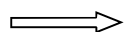
Suite de : Vaux toujours et encore

Cette année pour les cadeaux, les lauréats pouvaient « faire leur marché », les lots divers (cahiers, ouzo, loukoums, gâteaux Caprice, livres de cuisine grecque...) étaient étalés sur une table, au choix !

Les photos sur les portes étaient nombreuses et de bonne qualité rendant difficile la sélection. Christiane la gagnante avait photographié une porte à Lefkes, village pittoresque de l'île de Paros, Jacqueline à Mykonos et Dominique dans le Péloponnèse.

Quant au buffet concocté par Bernard et toujours excellent, avec des produits venus tout droit de Grèce, il comportait un inédit cette année : un porc « Briam » apprécié de tous.

Bref, une soirée qui nous a semblé très courte et qui s'est terminée tardivement !!
Article collectif



II - Naissance en Grèce des mathématiques démonstratives et de la politique

Dans sa *Prière sur l'Acropole*, Renan parle du «miracle grec». Une formule qu'il faut comprendre au sens qu'elle avait à l'époque : le miracle est ce qui fait s'étonner (*mirari*).

La Grèce antique a produit bien des raisons de s'étonner. Mais nous avons choisi pour cette conférence d'en retenir deux : la naissance des mathématiques démonstratives et de la politique. On verra que le lien n'est pas complètement artificiel.

Dans l'Égypte et le Moyen-orient, en particulier chez les Babyloniens, l'archéologie et la connaissance des textes nous enseignent que les élites, les scribes, avaient des connaissances mathématiques complexes. Des tablettes de calcul babyloniennes, en cunéiforme, nous montrent notamment les apprentissages de ces scribes et des applications nombreuses du théorème dit par la tradition de *Pythagore*.

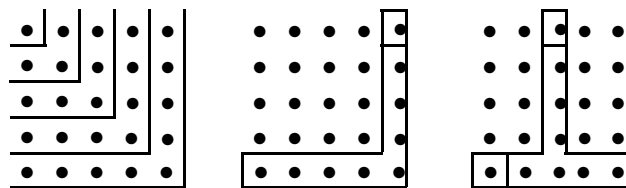
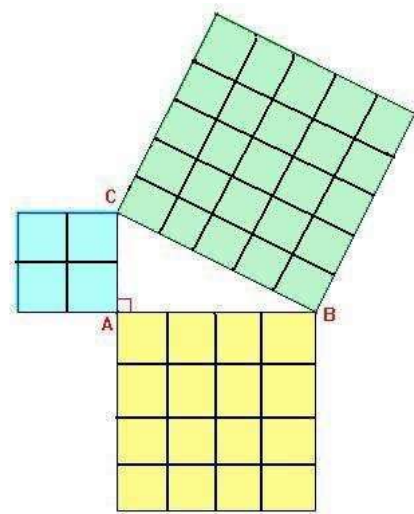
Ce qui est nouveau dans le monde grec, c'est au VI^e et V^e siècle le long cheminement qui fait passer de représentations du nombre que je qualifie de **chosistes** : les nombres sont figurés par des carrés, des rectangles, des triangles, des points... On peut figurer ainsi le théorème dit de Pythagore (*ci-dessous*).

Mais ces représentations vont être l'occasion d'un progrès. Si on figure le nombre carré 5, que nous écrivons 5^2 , soit 25, on s'aperçoit visuellement qu'il est égal au nombre carré (4^2 soit 16) et que 25 est égal à deux fois le côté 4 augmenté de 1. On peut raisonner ainsi sans recourir à la moindre figure : le carré de 4387 est égal au carré de 4386 + (2 x 4386) + 1. La bande qui figure cela s'appelle le **gnomon**, d'un nom de la même famille que le verbe grec connaître. Elle est le moyen de construire ce que nous appelons une équerre.

fig. 1

fig. 2

fig. 3



Tout cela se complique quand on veut représenter par exemple le théorème de Pythagore de façon «chosiste». Pas de problème pour le triangle de côté 3, 4, 5. Mais comment appliquer par exemple au triangle rectangle isocèle de côté 1 ? Soit $1^2 + 1^2 = 2$. Mais quel sera alors, exprimé en carrés de même dimension que ceux des côtés de l'angle droit, le côté du carré construit sur l'hypoténuse ? Pour nous, la solution est simple, c'est $\sqrt{2}$; soit le nombre décimal 1,414... Mais si l'on se représente les nombres sous la forme d'une figure faite de carrés ou de points, ce nombre n'est pas représentable. Il est α λογος, irrationnel disent les Grecs, c'est-à-dire à la fois incalculable (à l'époque) et scandaleux pour la raison.

C'est la première fois dans l'histoire que s'opère un divorce entre ce que l'on voit et ce que l'on pense. Et c'est là une des sources de la philosophie de Platon et de bien d'autres décou-

vertes ! On croit voir le soleil tourner, mais si on réfléchit, c'est nous qui tournons.

L'autre source, c'est la découverte de la politique. Dans tous les Etats antiques, les scribes sont au service du pouvoir religieux et du pouvoir politique, souvent étroitement mêlés. L'autre miracle grec, c'est la découverte qu'on peut être **à distance** de cette situation. De deux façons : d'une part en étudiant le fonctionnement d'un système politique, d'un Etat. C'est ce que fait Aristote par exemple dans sa *Constitution d'Athènes*. C'est **la naissance de la politique comme savoir**. Et ce que poursuivent les sciences politiques modernes : l'histoire des sociétés et des Etats, leur sociologie, leurs règles de droit, etc... d'autre part en **discutant des choix politiques** faits dans une cité, tout comme on discute des choix moraux faits par un individu dans telle ou telle circonstance. C'est la politique comme «*partie*» de la philosophie.

En outre, dans la multiplicité des cités-Etats qui composent le monde grec dans tout le nord de la Méditerranée, on peut trouver deux cités, célèbres exemples, bien connus par les textes, qui se rapprochent de modèles idéaux : le modèle vertical, théologico-aristocratique dont le communisme de caserne de Sparte est le plus célèbre modèle. : le modèle horizontal démocratique dont Athènes à ses périodes démocratiques a été le plus connu. Cité dans laquelle les citoyens participaient **tous** au pouvoir exécutif un mois par an et dans lequel les juges, les prêtres, les stratèges... étaient élus.

Le seul problème de cette démocratie, c'est qu'elle ait exclu plus de 80 % de la population : les esclaves, les métèques et les femmes, même mères de citoyens ! Et qu'une telle exclusion et un tel héritage aient eu beaucoup d'avenir. Mais ce serait là le sujet d'une autre conférence... ⁽¹⁾

Claude Béziers

⁽¹⁾ Voir les travaux de Nicole Loraux.

Le français emprunte énormément au grec, ne serait ce que pour les racines des mots... Mais saviez vous qu'on retrouve plus de 2000 mots français dans la langue grecque, soit tels quels, écrits avec des caractères grecs soit « grecisés », sous forme de néologismes. Les domaines principaux auxquels le grec a emprunté au français sont l'habillement (ex. : robe de chambre : ρομπ ντε σαμπρ) les couleurs (ex. : bleu : μπλε), la cuisine (ex. : sauce tartare : σος ταρτάρ), la technologie (ex. : carburateur : καρμπιρατέρ), les arts et loisirs (ex. : documentaire : ντοκιμαντέρ)...et la question 8 du quiz était donc difficile. Il s'agissait de retrouver parmi douze mots ceux qui n'avaient pas été repris par la langue grecque.

Je donne ici ceux qui sont utilisés tels quels : éclair : εκλέρ ; collection : κολεξιόν ; combinaison : κομπινεζόν ; comme il faut : κομ ιλ φο ; capot : καπό cf. : Dimitri Molyvdís : Les mots français dans la langue grecque, 2015 éd. Paideia Malliaris

La Crète paléochrétienne : une période agitée :

Située à la frontière du monde grec, la Crète fut sans cesse attaquée par les pirates et les pillards. Ses habitants virent passer les Vandales et les [Slaves](#) puis, plus tard, les Arabes qui, tour à tour, pillèrent ses côtes. Une partie de la population s'installa donc très tôt dans certains lieux privilégiés et sacrés des montagnes comme Eleftherna où, au début du VI^{ème} siècle, une basilique chrétienne fut implantée sur des ruines évidemment bien plus anciennes.

L'un des auteurs de cet article étant une spécialiste de cette période, le Professeur Pétros Thémélis, qui dirigeait des fouilles de l'Université de Crète à Eleftherna, nous invita à participer à l'étude et à la publication de ses découvertes sur site prestigieux.

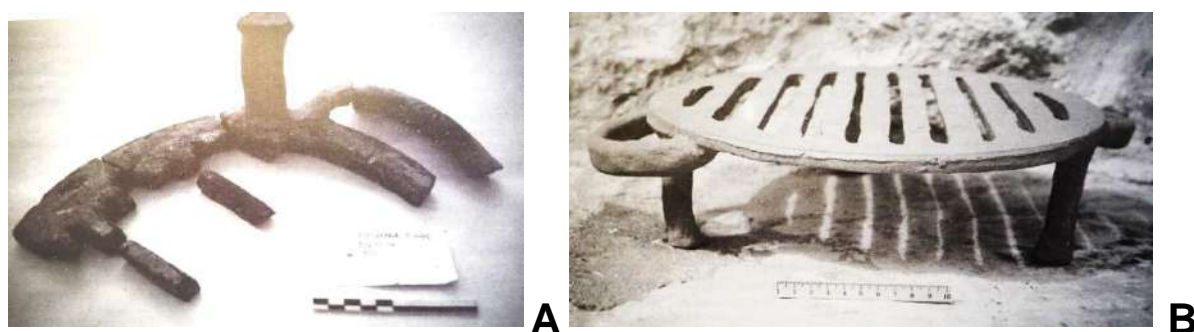


Figure 1 - (A) Fragments du grill découverts dans la maison byzantine et (B) reconstitution réalisée par un potier crétois.

Un grill byzantin :

C'est lors du dégagement d'une maison des VI-VII^{ème} siècles jouxtant la basilique, que furent réunis quelques fragments d'un grill de terre cuite (Fig. 1 A) qui, à l'étonnement de nos amis grecs, attira toute notre attention. En effet, habituellement, les ustensiles de cuisine sont considérés par les archéologues classiques comme des témoins secondaires et ne font que très rarement l'objet d'études poussées. Pourtant, il s'avère que ce sont d'excellents « marqueurs » des ressources économiques de leur milieu et de leur époque. C'est pourquoi nous avons prêté autant d'attention à ces humbles débris qui se trouvaient mêlés à des poteries culinaires crétoises et d'autres régions de l'Empire byzantin.

Nous avons commencé par déterminer le diamètre de notre grill en mesurant la courbure du fragment de bord conservé, soit 34-36 cm. Les autres fragments nous indiquèrent aussi que la grille de l'ustensile possédait trois pieds hauts de 12 cm seulement et neuf barreaux réguliers. Le dessin de l'objet ainsi complété put ensuite être transmis à M. G. Dalamvelas, un jeune potier de Margaritès ¹ qui fit un modèle en argile cuite tout à fait conforme à l'original (Fig. 1 B).

Des grillades :

Les pratiques et les ressources alimentaires de la Crète à cette époque étant encore à peu près inconnues des archéologues, il nous parut alors intéressant de savoir quels aliments pouvaient avoir été préparés sur notre grill. Une analyse hypothético-déductive nous aidera à répondre à cette question. Tout d'abord, les petites dimensions et la fragilité de l'objet nous indiquant qu'il s'agissait d'un ustensile conçu pour cuire rapidement une petite quantité d'aliments et d'un usage limité. Ses larges anses latérales servaient sans doute à saisir le grill sans se brûler durant la cuisson et, aussi, à l'accrocher après utilisation. Les trois pieds assez bas indiquaient que la source de chaleur était apportée par des braises et non par du bois sec car des flammes vives auraient carbonisé la viande bien avant de la cuire.

¹ Les potiers de ce village formaient le sujet de notre article « Pithoi et Olives à Margaritès (Crète) » publié dans le numéro 24 d'IKONA (Octobre 2015).



A



B

Figure 2 - (A) : Fragment de fond de coupe peinte d'époque Comnène du XII^{ème} siècle – Musée du Louvre (Dessin Christine Vogt-Gouin) et (B) : représentation d'un lièvre sur un vase hellénistique - Musée du Louvre, (document Internet).

Restait à déterminer quels aliments avaient été cuits sur notre ustensile. On pouvait écarter d'emblée le pain qui est préparé sur une plaque pleine ainsi que les légumes qui sont cuits à l'eau. Sa taille s'adaptait plutôt à la cuisson d'aliments carnés, mais en excluant les grosses pièces de bétail ou de gibier qui sont bouillies, elles aussi. Les poissons, rares au pied du Psiloritis en l'absence de cours d'eau pérenne pouvaient être exclus et les oiseaux, plutôt cuits sur une broche faite d'un « gourmand » d'olivier étaient eux aussi à éliminer de notre liste. Ainsi, il ne nous restait plus que le petit gibier et parmi celui-ci, nous avons retenu en priorité le lièvre, abondant dans les montagnes, et que les bergers et les chasseurs crétois attrapent et grillent encore sur un gril dans les « mitata »² Ce choix fut d'ailleurs corroboré par la présence d'une quantité importante d'os de ces petits rongeurs dans les déchets de cuisine des habitations byzantines et le fait que le lièvre continue de figurer au menu des repas de fête des montagnards crétois. Par ailleurs, des Crétois pratiquant encore ce genre de cuisine *in situ* nous ont assuré que le combustible qui convenait le mieux à cette cuisson sauvage était le sarment de vigne car ses fumées odorantes parfument agréablement la viande et donnent les meilleurs résultats gustatifs.

Ainsi, une fois de plus, cette amusante analyse nous montre qu'en cuisine, comme en d'autres activités, les méthodes de transformation de la matière, leurs outils et leurs ustensiles de base traversent intacts les millénaires pour venir guider l'archéologue dans sa reconstitution du passé.

par Philippe Gouin-Lissandre et Christine Gouin-Vogt

Chercheurs (hon.) et enseignant au CNRS et à l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne)

² Les « mitata » crétois sont des cabanes bâties en pierre sèche comparables aux « bories » provençales ou à nos « écoyeux » bourguignons.



dans le Péloponnèse

Vaux toujours et encore : photos gagnantes



à Paros



à Mykonos

Délos, « l'éclatante », est une toute petite île (3,5 km²) perdue dans la mer Egée, mais sa visite est l'une des plus belles expériences que peut faire un amoureux de la Grèce.

A l'origine de tout, dans ce merveilleux pays, on trouve toujours un mythe ; en l'occurrence, celui de la naissance d'Apollon et de sa sœur jumelle Artémis. Léto, enceinte de Zeus, est comme toutes ses pareilles poursuivie par la jalousie d'Héra qui la fait pourchasser par le serpent Python, divinité chthonienne, et interdit à toutes les terres d'accueillir la parturiente. Grâce à Poséidon qui d'un coup de trident fixe au fond de la mer l'île jusque là flottante d'Ortygie, Léto pourra finalement accoucher au pied d'un palmier, et devenu adulte en quatre jours (!) Apollon partira à la recherche de Python qu'il retrouvera à Delphes où il le percera de ses flèches, devenant « Apollon Pythien » ; on comprend pourquoi Délos (nouveau nom d'Ortygie) et Delphes étaient dans l'Antiquité les deux grands sanctuaires apolliniens, qui drainaient des milliers de pèlerins et accueillait des fêtes grandioses : les jeux Pythiques à Delphes, les fêtes déliennes sur l'île.

On comprend aussi pourquoi il a longtemps été interdit de naître ou de mourir à Délos : femmes enceintes et mourants devaient être transférés sur l'île voisine de Rhénée.



Si l'on en vient à l'Histoire, on sait que Délos était déjà florissante à l'époque mycénienne (XV^e siècle avant J-C) mais son apogée commence au VIII^e siècle, sous la protection de Naxos, puis d'Athènes. L'île, comme d'autres sanctuaires, est administrée par une amphictyonie, c'est-à-dire par une sorte de confédération des peuples voisins. Mais après la Deuxième Guerre Médique, Athènes réunit en 478 cette amphictyonie à l'Attique dans ce que les historiens appellent la *Ligue de Délos*, alliance dirigée contre les Perses ; le trésor de cette ligue est d'abord conservé à Délos, mais il est dès

454 transféré sur l'Acropole d'Athènes, dans le Parthénon (qu'il a par ailleurs contribué à financer).

Délos ne perd pas pour autant son importance : quantité de constructions y sont faites, d'autres cultes s'y installent (notamment en provenance d'Égypte, de Phénicie ou de Syrie) et l'île connaît à partir du IV^e siècle un prodigieux développement économique, devenant le plus important des ports de la mer Egée, en particulier pour le commerce des esclaves. La population, estime-t-on, est de l'ordre de 25 000 habitants, ce qui est considérable pour une si petite île.

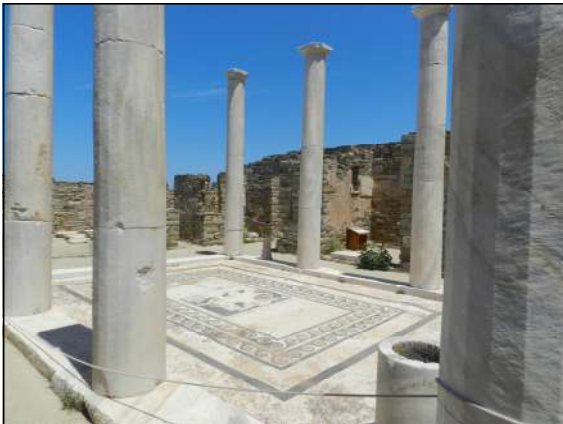
Hélas celle-ci est en 88 avant J-C saccagée par Mithridate, roi du Pont, et elle entre en décadence : sa population l'abandonne, ses monuments se dégradent et ses œuvres d'art sont au fil des siècles pillées par les Vénitiens (et bien d'autres) quand elles ne finissent pas dans les fours à chaux... Mais à partir de 1870 elle est l'un des principaux chantiers de l'École Française d'Athènes qui y accomplit un travail remarquable, et grâce à qui elle devient l'un des sites archéologiques les plus riches de la Grèce.



Ce site, disons-le, il faut le mériter. Délos est aujourd'hui inhabitée, si l'on excepte quelques gardiens et les archéologues de l'École Française ; il y a bien un petit café à l'ombre du musée, mais pas de restaurant, et moins encore d'hôtel ! Pas question donc de coucher sur place, et la quasi-totalité des visiteurs (nous y reviendrons) n'y passe que quelques heures. En outre, la traversée depuis Mykonos n'est pas bien longue, mais elle n'est pas non plus toujours possible, dépendant de la bonne volonté d'un vent capricieux, le *meltem* : lorsque celui-ci souffle, force est de renoncer ; aucune agence de tourisme ne peut donc garantir à 100% que l'excursion aura bien lieu. Mais rassurons-nous : les annulations sont tout de même rares !

Le propos de cet article ne saurait être de tenir lieu de guide touristique. Qu'on ne s'attende donc pas à trouver ici une description des richesses de l'île, qu'elles soient dans le musée (magnifique) ou *in situ* ; il est au demeurant bien facile de trouver cela dans des livres, des revues, ou sur internet. En revanche, j'aimerais vraiment faire partager mon amour de ce site et donner à ceux qui ne le connaissent pas encore l'envie de le découvrir.

Je ne suis pas un mystique, et pourtant je dois avouer que je ne suis jamais allé à Délos, ni d'ailleurs à Delphes, sans éprouver le sentiment étrange de me trouver dans un lieu où l'homme est confronté à quelque chose qui le dépasse ; sans doute n'est-ce pas tout à fait sans raison que les anciens Grecs l'avaient choisi pour y implanter l'un de leurs principaux sanctuaires ! Il y a la beauté, bien sûr ; mais il y a autre chose que la beauté : l'évidence d'un appel, d'une nécessité de sortir de soi.



Cela, on l'éprouve particulièrement si l'on se donne la peine de gravir le mont Cynthe, qui domine l'île ; ce n'est pas l'Everest (112 m d'altitude), mais sous le soleil cela demande un petit effort, vite oublié dans la méditation où l'on plonge forcément lorsqu'on est au sommet. D'ailleurs, Louis de Balmann, animateur culturel Athéna qui, ancien professeur de Lettres Supérieures au lycée Henri IV, a visité Délos des dizaines de fois, n'a pas manqué de faire encore cette ascension en mai 2016, alors que, désormais trop âgé à son sens, il venait, disait-il, pour la dernière fois.

C'était à l'occasion du voyage du cinquantenaire d'Athéna (fondée en 1966). Dans cette circonstance exceptionnelle, le groupe était accompagné par plusieurs animateurs culturels, dont Louis et Dominique Mulliez, ancien directeur de l'Ecole Française d'Athènes et aujourd'hui directeur de l'Institut d'Etudes Grecques de la Sorbonne. Le bateau qui nous avait amenés en début de matinée repartait dans l'après-midi ; mais Dominique nous a dit : « Il y a encore une possibilité de regagner Mykonos en début de soirée ; si certains d'entre vous veulent prendre ce dernier bateau, je puis demeurer avec eux. » Nous avons été cinq ou six à rester sur l'île après le départ des touristes ; Délos pour nous tout seuls ! Et avec Dominique Mulliez ! Le soir, je suis arrivé à Mykonos avec des coups de soleil, mais aussi avec des souvenirs inoubliables.

Cette expérience privilégiée, tout le monde certes ne pourra pas la connaître ; mais aller à Délos, tous les amoureux de l'Antiquité grecque ne peuvent qu'en rêver.

Bernard Quenaudon

ATELIER DE DANSES TRADITIONNELLES GRECQUES

avec Anne Rojot et Michael Vassiliou

**Le vendredi soir 18 h 00 à 20 h 00
à la Maison de Quartier des Piedalloues
Boulevard des Pyrénées, Auxerre**

Prochaines dates :

10 févr, 10, 17 et 24 mars, 14 avr, 5, 12 et 19 mai, 2, 16 et 30 juin 2017

Séances gratuites avec adhésion IKONA obligatoire

Renseignements : 03 86 42 34 29

Par superstition, les Grecs pensent que l'oeil bleu est là pour éloigner "le mauvais oeil" ou le mauvais sort jeté par quelqu'un. Or on l'assimile de plus en plus à un porte-bonheur mais il faudrait lui consacrer un paragraphe entier !

Pendant les journées de fête, nous avons l'habitude d'offrir à nos amis des porte-bonheur et des amulettes pour leur souhaiter une bonne santé, de l'énergie et de la chance pour la nouvelle année qui arrive. Les porte-bonheur sont des objets qui accumulent de l'énergie positive, procurent la chance à ceux auxquels ils appartiennent et éloignent d'eux les mésaventures. On donne en priorité une grenade, un fer à cheval, une clef, mais aussi des pierres précieuses aux différentes formes et couleurs. Mais que symbolisent tous ces objets que nous offrons à nos amis ?

La grenade : c'est un symbole de fertilité, d'abondance, de bonne chance et d'éternité, c'est pourquoi on brise une grenade le jour du Nouvel An. Les anciens Grecs, avant d'habiter une maison écrasaient une grenade à la porte principale.

Le fer à cheval : c'est le symbole de la force, du bonheur et une protection contre le "mauvais oeil". De nos jours, on l'accroche à la porte principale de la maison, de façon que l'ouverture soit vers le haut.

Le bateau : Le bateau symbolise le nouveau voyage de l'homme à la vie, après la naissance du Christ.

Le trèfle à quatre feuilles : il symbolise la gloire, la richesse, l'amour et la santé.

La clef : la clef apporte de la chance parce qu'elle

symbolise le moyen avec lequel nous allons ouvrir les portes qui vont nous conduire au bonheur.

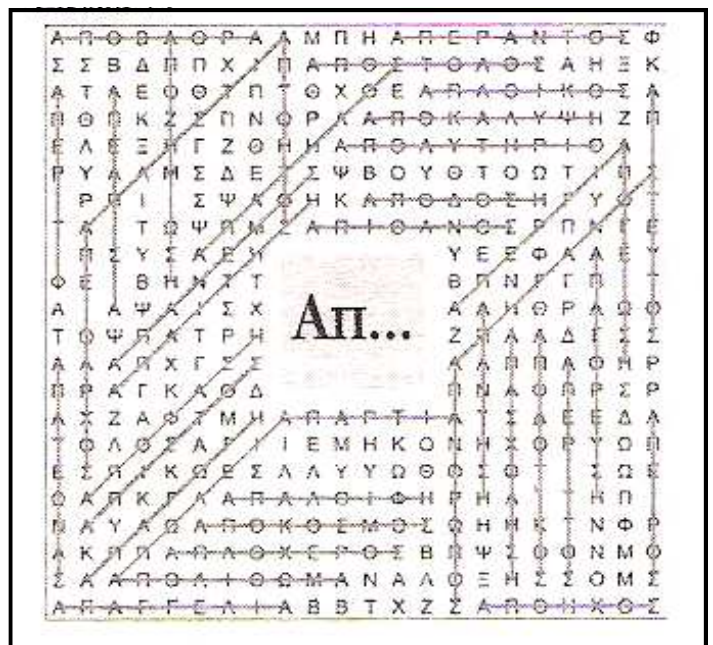
L'oignon du Nouvel An : notre traditionnel oignon du jour du Nouvel An est une plante, dont le nom scientifique est *Scilla Maritima*. Les Grecs Anciens le considéraient comme un symbole de renaissance et de santé. De nos jours, dans des régions différentes de Grèce, on place un oignon du Nouvel An à l'extérieur de la maison, la veille du premier janvier. Ce jour-là le père ou la mère de famille le prenne à la main et, en le tapant légèrement sur la tête des membres de la famille, il/elle les réveille pour aller à la messe du Saint Vassilios.

La monnaie de la vassilopita, "la fève" : Elle symbolise la bonne chance pour une bonne nouvelle année pour celui qui va la gagner. La couleur d'argent ou d'or de la monnaie, on considère qu'elle éloigne "le mauvais oeil". la vassilopita est la force familiale et la protection de la maison.

Maria Katerinis



Solution du jeu du bulletin 26



Douze élèves (11 de Terminale SAPAT et 1 de Terminale TCVA) ont participé à un voyage d'étude, tous inscrits à l'option "Section européenne", **du 13 au 19 novembre 2016**.

Le voyage a eu lieu dans la région du Péloponnèse ouest, autour de Gastouni. Le voyage d'étude était financé par du mécénat d'entreprise et une subvention du Conseil Régional de Bourgogne Franche Comté, sans oublier le lycée lui-même et des actions d'élèves, comme la soirée grecque du 23 septembre, afin de minimiser la participation des familles et ainsi faciliter l'accès de tous à ce voyage. Cette soirée a permis de récolter des fonds grâce aux dons en nature de nombreux fournisseurs locaux et aux actions généreuses des bénévoles (Les Eliès, nos DJ) ou encore la mise à disposition à titre gracieux de la salle Podium 89. Que tous en soient remerciés.

Le voyage d'étude comprenait des visites culturelles avec les sites archéologiques majeurs pour l'histoire de l'Europe que sont Athènes, Patras et Olympie. Un musée folklorique situé à Vartholomio a également été apprécié. Nous étions logés à Gastouni, dans un gîte rural tenu par **Mme Leila KLADI**, de COPAE Ilis, notre correspondante locale, franco-grecque, qui accueille des stagiaires en Grèce depuis 2010 et dirige également un centre d'apprentissage des langues. Des échanges professionnels ont eu lieu avec des visites et échanges dans un supermarché et au marché de Gastouni ainsi que la maison de retraite de Gastouni, un de ses jardins d'enfants. Une huilerie et une laiterie nous ont reçus et expliqué comment leurs produits étaient fabriqués et transformés.

Nous avons également été chaleureusement accueillis par le lycée professionnel d'Amaliada. Le directeur, M. Kostas Konstantoulas, a reçu élèves et professeurs, des échanges entre élèves ont eu lieu dans des salles de travaux pratiques : pour les activités pratiquées avec les enfants puis dans une salle dédiée aux soins avec démonstration d'une piqûre par une élève grecque guidée par son professeur. Outre ces découvertes culturelles et professionnelles, les échanges humains ont été riches. Les élèves français ont été frappés par l'hospitalité grecque.

Cinq des élèves participant à ce voyage d'étude ont eu l'occasion d'approfondir leurs connaissances de la culture grecque et des pratiques professionnelles en restant en Grèce pour un mois supplémentaire jusqu'au 17 décembre, dans le cadre d'une de leur période de formation en milieu professionnel : une élève de TCVA, Naïrie, a vendu des produits alimentaires dans le supermarché PROTON de Gastouni et quatre élèves de SAPAT, Sarah, Charlène, Alexandre et Justine se sont occupés des personnes âgées à la maison de retraite de Gastouni.

P. Laurent

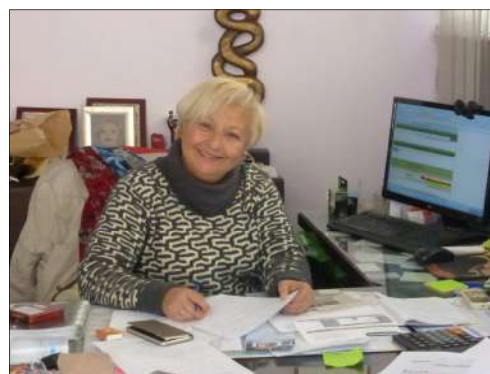
Chargée de coopération internationale au LPA Albert Schweitzer de Champs-sur-Yonne

COPAE ILIS est une société, fondée en 1999 par Leila El Alaoui Kladi, qui organise et réalise des programmes européens de mobilité Erasmus +.

C'est également un centre de formation en langues étrangères. Elle accueille des élèves pour de courts séjours ou des stages dans le cadre de leur formation initiale. Elle leur offre un gîte agréable et familial.

Grâce à notre histoire d'amitié franco-grecque, elle a réalisé le partenariat avec le lycée professionnel agricole de Champs-sur-Yonne en 2014 et en 2016

Coordonnées: Leila Kladi
10 rue Kourvissianou 27300 GASTOUNI /Grèce
Tél : 00302623033650 leilakladi@gmail.com
<http://ioannabassieux.wix.com/copaeilis>



Leila Kladi

Ρεβανί / Revani

<p>Εκτέλεση</p> <p>Χτυπάμε τα αυγά και μετά προσθέτουμε όλα τα άλλα υλικά και τ ανακατεύουμε όλα μαζί. Το ψήνουμε σε προθερμασμένο φούρνο στους 180 για 45'λεπτά.</p> <p>Το σιρόπι το βράζουμε για 5 λεπτά. Οταν βγάλουμε το γλυκό από το φούρνο το περιχύνουμε με το χλιαρό σιρόπι και την επόμενη μέρα το κόβουμε.</p> <p>Καλή επιτυχία</p>	<p>-Battez les œufs et ajoutez tous les ingrédients</p> <p>-Bien mélangez</p> <p>-Faites cuire dans un four préchauffé à 180 degrés, 45 mn</p> <p>-Faites bouillir le sirop 5 mn et le versez tiède sur le gâteau à la sortie du four</p> <p>-Attendez le lendemain pour le couper et le déguster</p> <p>Bonne chance</p>	<p>Υλικά :</p> <p>5 αυγά 1 ποτήρι νερού ζαχαρη 1 ποτήρι νερού αλευρι 1 ποτήρι νερού χοντρο σιμιγδάλι 1 ποτήρι νερού σπορελαιο 1 κεσεδάκι γιαουρτι 1 μπαίκιν-παουντερ 1 βανίλια</p> <p>Σιροπι :</p> <p>3 ποτήρια νερο 3 ποτήρια ζαχαρη Χύμο από μίσο λεμόνι 1 κανέλλα 2/3 γαρύφαλλα</p>	<p>Ingrédients :</p> <p>Gâteau :</p> <ul style="list-style-type: none">- 5 œufs- 1 verre à eau de sucre- 1 verre à eau de farine- 1 verre à eau de semoule- 1 verre à eau d'huile de tournesol- 1 petit pot de yoghourt- 1 sachet de levure chimique- une gousse de vanille <p>Sirop :</p> <ul style="list-style-type: none">-3 verres d'eau-3 verres de sucre- Jus d'un demi-citron- cannelle / clous de girofle
Ρεβανί απίστευτο εύκολο της φίλης μου Μαίρης	Le révani incroyablement facile de mon amie Marie		
Recette donnée par une amie grecque, Despina			



Ρεβανί παρσέμν d'amandes hachées

Comité rédaction et relecture
C. Beaudot et M. Hooghe

Des nouvelles du camp de Myrsini

Actuellement en dernière année de formation pour devenir éducatrice spécialisée, j'ai eu l'occasion de faire mon stage extérieur de huit semaines dans le plus petit camp de réfugiés de Grèce, le camp du LM Village à Andravida-Kyllini.

Vous connaissez bien ce camp puisque plusieurs membres de votre association l'ont visité, et également parce que vous avez offert des sacs à dos et du matériel scolaire pour les enfants du camp, ainsi que plusieurs ordinateurs destinés entre autre à l'apprentissage des langues étrangères.

Grâce à ce stage, immergée au plus près de ces familles, j'ai pu appréhender leur quotidien et je partage cette aventure sur mon blog (à copier directement dans votre barre URL : from-myrsini-to-3f.over-blog.com ou sur ma page Facebook (Chrysis Chrysis) en essayant de prendre du recul face à ces situations complexes.

Parmi les projets que j'ai mis en place, j'ai organisé un atelier couture. Plusieurs fois par semaine, les jeunes filles et les femmes qui le souhaitent se retrouvent ensemble pour apprendre les unes des autres, pour partager leur savoir-faire, se sentir utiles et valorisées et aussi pour passer un moment chaleureux et convivial autour de créations personnelles et amusantes.

Le matériel de couture offert par votre association a servi à ces fins et nous sommes nombreuses à vous remercier pour cela.

Chrysis Le Glanec

VOYAGES :

Nombreuses propositions de l'Association Athéna : **la passion des voyages culturels** : www.athenavoyages.com

La Grèce en dehors des sentiers battus : site de Simone Taillefer : www.greceignoree.com

DANSE :

-<http://kyklos-danse.com> et contact@kyklos-danse.com

25 mars : Théâtre de verre, Paris : les 20 ans de **Kyklos** avec le groupe Panselinos, 16 h à 22 h

29-30 avril et 1er mai : « Tapis vert », Alençon : Danses de Thrace et des Cyclades : <http://tapis.vert.pagesperso-orange.fr/tapis.vert/index.html>

-Stage à **Grenoble** les **20 et 21 mai** : <http://www.danse-grecque-grenoble.fr/2017/01/stage-des-danses-de-drama-thrace-et-pontos-a-grenoble-les-20-et-21-mai-2017.html>

-Stage à **Bruxelles** les **11 et 12 mars** : danses de Chypre et de Thrace : www.terpsichori.org

LIVRES :

Exarcheia, l'orange amère : Dimitrios Mastoros et Nicolas Wouters, Futuropolis, 200 p, 24 €, Bande dessinée. Peinture d'un quartier d'Athènes, haut lieu de la culture libertaire, des squats et de la drogue. Grèce sans touristes, en lavis noirs, par Nikos qui cherche à comprendre son pays...

De la nécessité du grec et du latin : Alain Rey et Gilles Siouffi, Flammarion, 190 p, 15 €

L'enfant qui mesurait le monde : Metin Arditi, Grasset, 204 p, 19 €. Yanniss, un enfant autiste et surdoué dénombre les clients du café comme les bateaux du port Roman sensible, profond et poétique, sur fond de crise.

Histoire d'Athènes des origines à nos jours : Jacques Bersani, éd. Tallandier, 230p., 16,90 €

Edition Le miel des anges :

-Tous les poèmes de Constantin Cavafis : Traduction de Michel Volkovitch, 364 p, 20 €

Cette disposition nouvelle donne au lecteur un point de vue différent sur l'œuvre ; moins solennelle, plus intime, plus vivante ; elle permet de suivre la progression du poète qui cherche sa voix, qui devient peu à peu lui-même. On n'en sera que plus ébloui par les merveilles de la fin.

-Chasseur caché, choix de poèmes : Y. Markopoulos Trad. M. Volkovitch

Ce jour d'hui comme hier et demain d'Andréas Embirikos, et Nouvelles fraîches traduction par M. Volkovitch et Myrto Gondicas

Edition Monemvassia :

-Hors programme : Kiki Dimoula et

-Une journée splendide : Amanda Michalopoulou Trad. de Simone Taillefer qui avait déjà publié en autoédition : Femmes de Grèce de Galatée Kazantzaki et Comme un roseau de la plaine de Vangelis Kolonas. Pour se procurer ces livres (10€ chacun) simone-taillefer@club-internet.fr ou S. Taillefer, 1071 chemin des Nouau, 34730 PRADES LE LEZ

SITE :

www.actualitebilingue.com

Actualité bilingue, un magazine franco-grec avec des bibtexes enregistrés. Thèmes : Art de vivre, Culture, Interviews, Société, AB-plus

CINEMA :

Nombreux films grecs intéressants ont été programmés au dernier festival international du film de Thessalonique, dirigé depuis avril 2016 par la Française Élise Jalladeau . A conseiller :

Ουζερι Τσιτσανης (Ouzerie Tsitsanis)
Ροζα της Σμυρνης (Rose de Smyrne)

A VOS PLUMES

Dès maintenant pensez à nous envoyer des articles pour le prochain numéro qui sortira en

Octobre 2017

**A envoyer à l'adresse d'Ikona
EYXAPIΣΤΩ / MERCI**

Bulletin N° 27 de l'Association IKONA
Siège social : 8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY / tél : 0386531476
Comité rédaction et relecture

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom :

Adresse :

Courriel : Tél. :

Montant : (*chèque à l'ordre d' IKONA*)

Individuel : 15 € Etudiant/chômeur : 8€

Couple : 25 €



ASSOCIATION
FRANCE - GRECE
DE L'YONNE

vous invite à une conférence

Les origines de l'univers dans la mythologie grecque : du chaos au cosmos



par

Fabrice Robert

Professeur de Lettres Classiques

Animateur culturel de voyages en Grèce dans l'association Athéna

Vendredi 31 mars 2017

à 18 h 30

Salle Anna, Maison Paul Bert

Auxerre

Entrée gratuite